

F.F.E.S.S.M

COMPTE RENDU DES JURYS

**MONITORAT
FEDERAL
2ème DEGRE**

PROMOTION Jacques CHOUTEAU

Sessions 2005

NIOLON Mai et Septembre
TREBEURDEN

Jean Claude CAYOL
IN N° 36

2005 : PROMOTIONS JACQUES CHOUREAU

Remerciements :

Christine Chouteau, fille du Pr Chouteau,

Alain Foret,

Docteur Raymond Sciarli



Jacques CHOUREAU

(Paris, 15 juin 1923 – Marseille, 9 août 1990)

Professeur à la Faculté des Sciences de Marseille

Créateur du Centre de spectroscopie moléculaire de la Faculté des Sciences et Techniques de Marseille.

Membre de l'Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille

Travaux de renommée mondiale sur la spectroscopie infrarouge et l'effet Raman.

Premières plongées : août 1955 dans la vasque de la Fontaine de Vaucluse et septembre 1955, sur l'épave du Grand Congloué.

ENGAGEMENTS ET ACTIVITES AU SEIN DE LA FFESSM

- A participé, aux côtés du Docteur Fructus à la mise en place de la Commission technique nationale de la FFESSM. En particulier, il a pris en charge toutes les questions liées à la pédagogie.
- Directeur des stages de moniteurs fédéraux de Niolon où il a, en particulier, mis en place avec Yves Girault le premier stage de moniteurs en 1957. Il a également été le grand artisan du brevet de plongeur niveau 4, dans une forme assez proche de celle que nous connaissons aujourd'hui.
- Vice-Président de la Commission Technique nationale
- Président de la Commission Technique nationale (1958-1959 et 1964-1965) puis, président honoraire
- Membre du Comité directeur national de la FFESSM
- Conseiller de la Commission médicale et de prévention
- A partir de 1960, chargé de cours au CIP Bendor lors des stages de Sapeurs Pompiers, CRS et Gendarmerie nationale.

AUTRES ENGAGEMENTS

- A partir de 1958, collaborateur du GERS (Groupement d'Etudes et de Recherches Sous-marines) de la Marine nationale.
- Chef du laboratoire de Physiologie des Hautes Pressions de l'OFRS (Office Français de Recherches Scientifiques) créé par la Cdt Cousteau et devenu par la suite le CEMA (Centre d'Etudes Marines Avancées), au 149 plage de l'Estaque. Expériences sur l'adaptation des organismes vivants à la vie sous pression (« Boucafond », « Boucabloc », etc.)

FFESSM – Commission Technique Nationale

- Administrateur puis Vice-Président honoraire de l'Observatoire de la Mer (Fondation Paul Ricard, île des Embiez).
 - Collabore aux expériences de vie sous la mer initiées par l'équipe du Commandant Cousteau
 - o 1962 - Précontinent I au Frioul (opération Diogène), sous la direction du Cdt Alinat et sous l'égide du Cdt Cousteau. ;
 - o 1963 – Précontinent II à Shaab Rumi (Soudan) ;
 - o 1965 – Précontinent III à Villefranche.
- Le Pr Chouteau mis au point les protocoles scientifiques de Précontinent II et III.
- Travaux en recherche fondamentale pour la COMEX.
 - Citons également ses fonctions au sein de la délégation générale à la recherche scientifique et technique où il fut membre du groupe de travail « physiologie des hautes pressions ».

A écrit de nombreux articles dans *Etudes et Sports Sous-Marins*, *l'Aventure Sous-Marine* et *Plongées*, etc.

Le Dr Raymond Sciarli, conseiller scientifique de la FFESSM, qui l'a côtoyé durant près de 40 ans, dit de lui : *Chef né, travailleur infatigable, c'était une personnalité fascinante, aux facettes multiples, à l'abord direct ; son esprit évoluait sans cesse entre une bonne humeur communicative et la réflexion scientifique de haut niveau en passant par une ironie cinglante dont il gratifiait parfois ceux qu'il estimait incapables et ce, quelle que soit leur position dans l'échelle sociale.*

En 2004, sa fille, Christine Chouteau, a remis à la FFESSM les archives Chouteau dans le cadre des commémorations des 50 ans de notre nom. Ces archives se composent, notamment, de deux albums de photographies, de plusieurs centaines de diapositives et de divers objets et documents ayant appartenu au Pr Chouteau. Dont les premiers cours de 1957, déjà sous diapositives !

RESULTAT DES SESSIONS 2005**Promotion Jacques CHOUTEAU**

Le compte rendu présenté prend en compte quatre sessions d'examen du Monitorat Fédéral 2^{ème} degré.

- Examen du centre de TREBEURDEN 21 candidats : 15 reçus
- Examen du centre de NIOLON (Mai) 14 candidats : 9 reçus
- Examen du centre de NIOLON (Septembre) 36 candidats : 25 reçus

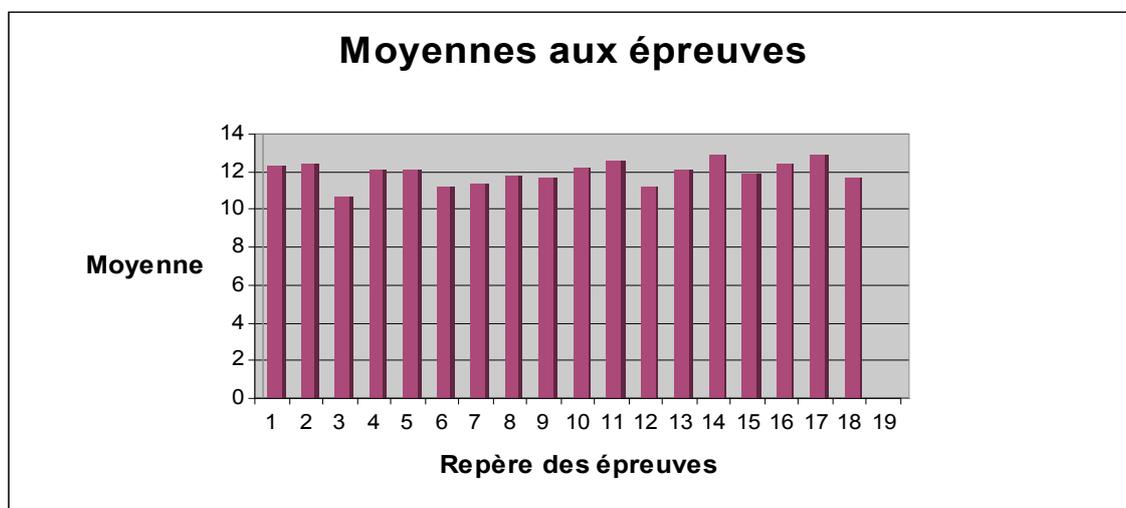
Lors de ces sessions, 12 femmes étaient candidates, 10 d'entre elles ont brillamment réussi.

Après analyse des moyennes de chacune des épreuves, on peut remarquer une nette amélioration de celles-ci. Seule une épreuve - Les aspects théoriques de l'activité - à une moyenne générale inférieure à 11/20.

Ces résultats sont certainement liés à une meilleure préparation des candidats.

Les formateurs sont à féliciter.

Pour quelques candidats, le manque de préparation à certaines des épreuves s'est traduit par l'attribution d'une note éliminatoire.



Légende :

1	Anat Physio/Physiopathologie	10	1500 mètres
2	Décompression	11	Apnée à -15 mètres
3	Aspects théoriques ...	12	1000 mètres capelé
4	Cadre réglementaire	13	Orientation Instinctive
5	Matériel	14	Orientation Compas
6	Péda. Pratique ou Prépa.	15	D T H à – 30 mètres
7	Péda. Gén. et organisation.	16	R.S.E – 30 mètres
8	Pédagogie Théorique	17	P. A. – 40 mètres
9	Mannequin	18	Plongée – 50 mètres

EPREUVE
Anatomie – Physiologie - Physiopathologie

Epreuve écrite,
Durée de l'épreuve : 1 heure 30

Un sujet portant plusieurs exercices est remis aux candidats. Sujets différents pour chacun des centres.

Critères d'évaluation

Dans un premier temps, le candidat est évalué sur ses connaissances. Les réponses présentées doivent mettre en évidence une parfaite connaissance anatomiques et/ou des mécanismes des accidents. Voir barèmes portés par les sujets.

Conditions de réalisation

Les candidats reçoivent un sujet qui porte sur plusieurs thèmes. Ceux-ci sont indépendants et peuvent être abordés dans un ordre quelconque.

Remarques

Cette épreuve est généralement complexe. Les candidats ne possèdent pas toujours les connaissances nécessaires pour aborder cette épreuve.

Concernant les copies, la forme manque encore de clarté dans la rédaction des réponses et dans la structuration des paragraphes. L'esprit de synthèse n'existe pas pour un grand nombre de candidats, les réponses présentent parfois un étalage inutile des connaissances.

Les connaissances dans les domaines de la physiologie et physiopathologie du plongeur sont trop souvent insuffisantes pour de futurs formateurs.

Commentaires

Dans l'ensemble, un bon nombre de copies révèlent une bonne connaissance des problèmes liés à la physiologie et à l'anatomie. Le plus souvent, les thèmes sont traités par ordre de difficulté croissant. On peut regretter dans l'ensemble le faible développement des réponses.

Conseils aux futurs candidats

Pour cette épreuve écrite, le jury conseille aux futurs candidats de ne pas rester superficiel, de se préparer sérieusement, de se référer aux conseils des médecins fédéraux en ce qui concerne la bibliographie.

Il conseille aux candidats de répondre aux questions sans broder autour des problèmes posés et d'aller un peu plus loin dans les réponses et les connaissances.

Résultats :

Note la plus haute : 18/20
Note la plus basse : 05/20
Moyenne de l'épreuve : 12,30/20

EPREUVE

La Décompression

Epreuve écrite,
Durée de l'épreuve : 1 heure 30

L'épreuve consiste à répondre par écrit à des questions sur le traitement des accidents de plongée.

Critères d'évaluation

Voir Barèmes portés par les sujets.

- Connaissance du sujet,
- Qualité des réponses - logique, traitement, prévention -

Conditions de réalisation

Les candidats reçoivent un sujet qui porte plusieurs questions. Celles-ci sont indépendants et peuvent être abordées dans un ordre quelconque. Les sujets d'un bon niveau, étaient réalisables dans le temps imparti pour des candidats bien préparés.

Remarques

Un net progrès, au niveau de la préparation à cette épreuve est évident. Les candidats bien préparés ont réussi cette épreuve sans difficulté.

Commentaires

Dans l'ensemble, les copies révèlent que certains candidats ne prennent pas le temps de lire les sujets. Pour certaines sessions, la transversalité des questions a permis aux candidats de s'exprimer. Les thèmes proposés ont toujours été en phase avec la réalité.

La bonne préparation des candidats à cette épreuve ainsi que les révisions proposées lors des stages préparatoires expliquent la qualité des résultats. Des réponses restent succinctes.

Conseils aux futurs candidats

Pour cette épreuve écrite, le jury conseille aux futurs candidats de se préparer sérieusement. De nombreux manuels permettent de se former. Cette préparation ne s'improvise pas, elle nécessite un réel effort de lecture, d'entraînement et de révision. On invite les candidats à prendre le temps pour lire les sujets et à réfléchir avant de se lancer dans la rédaction. Les nouveaux types de sujets nécessitent une réflexion sérieuse qui se prépare.

Des annales existent maintenant, elles devraient permettre aux futurs candidats de se préparer dans de bonnes conditions à cette épreuve. Ne pas négliger les problèmes de plongées basiques.

Résultats :

Note la plus haute : 19/20
Note la plus basse : 03/20
Moyenne de l'épreuve : 12,40/20

EPREUVE

Aspects Théoriques de l'Activité

Epreuve écrite,
Durée de l'épreuve : 1 heure

Certains sujets ont posé problème, mais ils ont tout de même permis aux candidats de s'exprimer. Sujets différents pour chacun des centres. (\$) Voir remarques

Critères d'évaluation

Voir Barème porté par les sujets.

Conditions de réalisation

Les candidats reçoivent un sujet qui porte plusieurs thèmes. Ceux-ci sont indépendants et peuvent être abordés dans un ordre quelconque. Il semble que les candidats n'aient pas très bien géré le temps à consacrer à chacune des questions.

Remarques

La grande disparité des notes montre bien qu'un manque de préparation est toujours préjudiciable à de bons résultats.

Commentaires

On constate que très peu de candidats maîtrise la gestion et la planification de stage. Beaucoup proposent un planning qui n'est pas toujours fonctionnel et exploité au mieux. (trop de temps perdu). La validation des épreuves obligatoires se fait en début de stage pour certains, étonnant ! Pour d'autre après un seul exercice.

Conseils aux futurs candidats

Pour cette épreuve écrite, le jury conseille aux futurs candidats de se préparer sérieusement, de nombreux manuels techniques permettent de se former aux problèmes de physiques liés à la plongée sous-marine. Ils insistent sur le fait :

- de bien lire le sujet avant de démarrer,
- de gérer ses points en fonction de la difficulté apparente des exercices,
- de gérer son temps et de ne pas s'éterniser sur une difficulté rencontrée, quitte à y revenir par la suite,
- de présenter les calculs, le raisonnement pouvant être pris en compte,
- faire ressortir les résultats importants et répondre aux questions, Ex : pour une profondeur demandée, ne pas se limiter au calcul de la pression.
- de relire leur copie,

Résultats :

Note la plus haute : 18/20
Note la plus basse : 04/20
Moyenne de l'épreuve : 10,65/20

Quelques remarques :

Analyse du sujet

1 - Un jury signale pour le centre d'examen de Niolon (sept) que le sujet posait problème.

"La première question fait double emploi avec la pédagogie organisationnelle et la réglementation". Par contre cette question a permis à la plupart des candidats de compenser leurs faiblesses aux deux autres questions.

La deuxième question bien que paraissant simple semble rarement comprise par la majorité des candidats. Le libellé aurait dû certainement être plus facilement interprétable.

La question sur le gonflage fait apparaître des lacunes certaines pour bon nombre de candidats.

2 – Dans un autre centre, un jury déclare : "Il est regrettable que le sujet fourni par la CTN soit inexploitable tel quel comme ce fut le cas, déjà, à Trébeurden il y a 2 ans.

Peut-être serait-il souhaitable que les sujets soient réalisés durant le stage par les instructeurs présents comme autrefois, à moins que ne soit formulé par écrit et de façon très explicite la possibilité de ne pas utiliser le sujet fourni.

Enfin le destinataire des sujets, s'ils sont envoyés, devrait être l'organisateur du stage."

EPREUVE
Cadre Réglementaire de l'activité

Epreuve écrite,
Durée de l'épreuve : 45 mn

Les sujets sont souvent mal formulés. Souvent sur le nombre de questions posées, la moitié ne semble pas très pertinente pour un futur MF2. Sujets différents pour chacun des centres.

Critères d'évaluation

Un corrigé type est souvent fourni mais les réponses proposées dans la correction type sont parfois confuses et incomplètes.

Voir Barèmes portés par les sujets.

Conditions de réalisation

Les candidats reçoivent un sujet qui porte plusieurs questions. Celles-ci sont indépendants et peuvent être abordées dans un ordre quelconque.

Remarques

Epreuve correctement appréhendée par la plupart des candidats.

Commentaires

Dans l'ensemble, les copies révèlent une connaissance des plus moyennes de la réglementation. Très dommageable pour des futurs formateurs de cadres, qui ne connaissent pas l'essence et les subtilités des textes régissant notre activité, et par là même, s'exposent à des risques certains et enseigneront des inepties.

Conseils aux futurs candidats

Pour cette épreuve écrite, le jury conseille aux futurs candidats une lecture attentive des sujets, et une réponse correspondante. Sans oublier de se préparer sérieusement. Les cours dispensés au sein des différents comités doivent se compléter par la consultation de manuels permettant de ce former à cette épreuve. Cette préparation ne s'improvise pas, elle nécessite un réel effort de lecture, d'entraînement et de révision.

Il est demandé aux candidats de soigner leur rédaction. Il est souvent inutile de faire de longues phases qui conduisent à un délayage incompréhensible.

Résultats :

Note la plus haute : 16/20
Note la plus basse : 06/20
Moyenne de l'épreuve : 12,10/20

EPREUVE

Matériel

Cette épreuve orale consiste pour le candidat à décrire le fonctionnement des différents matériels utilisés pour la pratique de la plongée sportive et plus particulièrement de son matériel ou celui de son club.

Critères d'évaluation

Pour cette épreuve, le jury prend en compte :

- la connaissance des principes de fonctionnement des matériels courants,
- la schématisation et la description des systèmes,
- la qualité et la clarté de la présentation

Conditions de réalisation

En salle, le candidat dispose pour cette épreuve d'un tableau, de planches techniques et de matériels partiellement coupés ou éclatés. (Certains matériels sont hélas maintenant obsolètes).

Remarques

Deux types de candidats :

- les passionnés, spécialistes
- les amateurs non éclairés

Les premiers se promènent car ils sont sûrs d'eux et sont souvent très compétents, les second reproduisent des modèles qu'ils ne maîtrisent pas toujours (souvent de niveau IV) et sont alors dans un état de stress avancé.

Commentaires

Dans l'ensemble les candidats qui passent l'examen du MF2 ont des connaissances satisfaisantes.

Lors de cette épreuve, il est parfois demandé aux candidats de schématiser un matériel et d'en expliquer le fonctionnement. Des questions sont posées sur les problèmes d'entretien et de maintenance des équipements ainsi que sur les conseils à donner à des plongeurs débutants.

L'épreuve de matériel, telle quelle est passée est principalement une épreuve de connaissances. Le niveau des questions est souvent placé à celui du niveau IV mais les candidats doivent cependant montrer qu'ils ont une parfaite maîtrise du domaine et il leur est demandé de faire preuve d'adaptation pour aider au choix et à des projets d'équipement.

Il est noté, durant ces sessions, une nette amélioration des résultats.

Conseils aux futurs candidats

Pour se former à cette épreuve il faut s'y prendre à l'avance, lire les publications qui paraissent sur ce sujet et se procurer les ouvrages correspondants (En questionnant les candidats, on s'aperçoit, par exemple, que peu d'entre eux lisent régulièrement les essais de matériel qui paraissent dans la presse spécialisée)

Il est souhaitable de développer une synergie utile à l'intérêt que l'on peut apporter à la connaissance du matériel et particulièrement du sien.

Le jury conseille aux futurs candidats de développer une méthodologie de comparaison analogique et de classification sur les différents matériels. Cette épreuve se prépare sérieusement. Elle est souvent négligée car considérée comme secondaire.

Le candidat ne doit pas compter sur l'instructeur pour répondre à sa place

Résultats :

Note la plus haute : 18/20

Note la plus basse : 03/20

Moyenne de l'épreuve : 12,10/20

EPREUVE

Pédagogie pratique ou/et préparatoire

Epreuve orale

Durée de l'épreuve : 20 mn de préparation, 20 mn d'exposé

L'épreuve consiste, à partir d'un sujet tiré au sort par le candidat, à démontrer à des élèves moniteurs :

- la façon de conduire leçon de plongée, donnée dans l'eau à un ou plusieurs élèves ayant déjà utilisé un scaphandre autonome,
- ou à démontrer à des élèves moniteurs la façon d'enseigner les principes de la plongée en scaphandre à un ou plusieurs élèves débutants mais sachant nager et ayant déjà utilisé un masque, des palmes, un tuba et un vêtement isotherme.

Critères d'évaluation

Pour attribuer la note, le jury prend en compte :

- le respect du sujet,
- les connaissances techniques et scientifiques du candidat,
- les pré-requis
- le plan et la rigueur de l'exposé
- les méthodes pédagogiques utilisées
- le respect des règles de sécurité,
- la clarté de la présentation.

Dans un premier temps le candidat est évalué sur ses facultés à assurer une formation de moniteurs en pédagogie pratique. Une analyse fine du sujet lui est demandé.

De plus une approche au deuxième degré sur son enseignement et sur la gestion de la séance lui est réclamée.

Conditions de réalisation

Le candidat tire un sujet qu'il prépare durant une vingtaine de minutes. Il dispose par la suite de quinze minutes pour présenter son exposé.

Après l'exposé du candidat, le jury pose des questions sur des points restés obscurs ou sur des oublis.

Remarques

Dans l'ensemble, les candidats ont obtenu des résultats moyens. La préparation se traduit souvent par un brouillon peu organisé que le candidat utilise par la suite comme guide. La prestation se limite souvent à des descriptifs peu commentés en négligeant parfois de préciser les conditions de sécurité. Dans certain cas, l'exposé du candidat se transforme assez vite en entretien, ce qui rend plus délicate l'évaluation. Quelques candidats ont toutefois assuré des prestations de qualité.

Commentaires

Difficultés rencontrées par les candidats et appréciations des instructeurs :

Les candidats ne possèdent pas toutes les connaissances nécessaires pour aborder les sujets en toutes sérénité.

L'enseignement au premier degré est souvent exposé sans tronc commun de pédagogie adaptable à d'autre sujet.

Pas de méthodes de pédagogies pouvant être des outils pour les futurs moniteurs.

Les évaluations finales ou intermédiaires n'existent pas, souvent les candidats se cantonnent à des réponses de connaissances pures, alors que les questions englobent des idées plus générales sur la formations de cadres ou de transversalité .

Le jury a noté dans la majorité des cas une méconnaissance dans les domaines :

- de l'organisation du lieu de travail,
- de la rigueur pédagogique - (Objectifs et évaluations).

Nota : Dans l'hypothèse d'une systématisation du support écrit comme moyen d'exposé il nous faudra prendre garde à ne pas voir l'épreuve de pédagogie pratique se transformer en épreuve de théorie de la pédagogie générale.

Conseils aux futurs candidats

Le jury invite les futurs candidats à bien analyser le sujet et à se placer lors de la préparation de l'examen dans des situations réelles d'apprentissage afin qu'ils puissent juger par eux-mêmes les conséquences qu'entraînent des lacunes dans la prestation pédagogique.

Après un bref rappel des principes pédagogiques généraux applicables, traiter de façon opérationnelle la situation imposée ou induite.

S'adapter aux conditions logistiques proposées en restant réaliste.

Etre attentif à la conduite de la séance par le futur cadre, n'intervenir en situation qu'à bon escient, notamment si la situation devient dangereuse.

Résultats :

Note la plus haute : 17/20

Note la plus basse : 04/20

Moyenne de l'épreuve : 11,15/20

EPREUVE

Pédagogie générale appliquée et organisationnelle

Epreuve orale

Durée de l'épreuve : 30 mn de préparation, 20 mn d'exposé

L'épreuve consiste, à partir d'un sujet tiré au sort par le candidat, à démontrer à un jury ses compétences à planifier et organiser une formation de cadres et de justifier ses choix.

Critères d'évaluation

Pour attribuer la note, le jury prend en compte :

- le respect du thème proposé,
- l'analyse du niveau des personnes à former
- le plan et la rigueur de l'exposé
- les méthodes pédagogiques utilisées
- la pertinence des solutions proposées
- le respect des règles de sécurité,
- la clarté de la présentation.

Conditions de réalisation

Le candidat tire un sujet qu'il prépare durant une vingtaine de minutes. Il dispose par la suite de vingt minutes pour présenter son exposé aux membres du jury.

Après l'exposé du candidat, le jury pose des questions sur des points restés obscurs ou sur des oublis.

Remarques

Dans l'ensemble, les candidats ont obtenu des résultats honorables.

Commentaires

Les concepts de pédagogie générale ne sont pas toujours maîtrisés.

Les jurys relèvent un manque de solution concrète apportée à leur stagiaire (difficulté d'opérationnalisation)

Les jurys ont constaté que la difficulté première réside dans la peur de faire de la pédagogie au premier degré et néglige cet apport souvent par manque d'expérience

Le candidat doit être capable de prendre du recul en analysant son sujet.

Après l'exposé aux jurys et la présentation des grandes lignes à son stagiaire, le candidat peut et doit proposer des situations de pédagogie au 1^{er} degré afin d'aider son stagiaire à opérationnaliser.

Résultats :

Note la plus haute : 18/20

Note la plus basse : 04/20

Moyenne de l'épreuve : 11,35/20

Remarques des premiers jurys :

Agréablement surpris, car cette démonstration met en évidence :

- Les personnes de terrain ayant une expérience de la formation de cadres,
- Ceux ayant du contenu, mais peu de vécu de la formation de cadres (manque de recul évident),
- Ceux qui ont un vécu de moniteur 1er degré, mais pas de formateur de cadre,
- Des sujets souvent traités de façon trop généraliste par les candidats ayant peu d'expérience,
- Des candidats n'ayant jamais organiser, assister ou participer à des stages initiaux,

Lors de l'accueil des candidats, il semble nécessaire de préciser le déroulement de l'épreuve afin que ces derniers ne se lance pas dans des exposés manquant d'argumentaires.

L'évaluation des candidats a été facile pour les candidats restant dans le cadre du sujet. Par contre, des difficultés pour noter les candidats hors sujet ou n'ayant pas atteint les objectifs.

EPREUVE

Pédagogie théorique

Epreuve orale

Durée de l'épreuve : 20 mn de préparation, 20 mn d'exposé

Cette épreuve consiste à démontrer à des élèves moniteurs la façon d'exposer un sujet précis concernant la plongée à un groupe d'élèves. Le sujet est tiré au sort par le candidat.

Critères d'évaluation

Pour attribuer la note, le jury prend en compte :

- le respect du sujet,
- les connaissances techniques et scientifiques du candidat,
- le plan et la rigueur de l'exposé
- les méthodes pédagogiques utilisées
- la clarté de la présentation.

Conditions de réalisation

Le candidat tire un sujet qu'il prépare durant une vingtaine de minutes. Il dispose par la suite de quinze minutes pour présenter son exposé.

Après l'exposé du candidat, le jury pose des questions sur des points restés obscurs ou sur des oublis.

Remarques

Cette épreuve ancienne semble bien maîtrisée par les candidats et les jurys ceux-ci explique certainement qu'elle a été réussie par la plupart des candidats. Epreuve difficile, mais les résultats sont dans l'ensemble satisfaisants.

Commentaires

Point fort :

Les objectifs sont connus et recherchés. Certains candidats ont de bonnes pratiques pédagogiques et savent s'adapter à l'auditoire.

Points faibles :

Difficultés des candidats à se situer en tant que formateur de cadre au second degré : ils ont du mal à cerner les objectifs de formation que l'on attend d'un second degré.

Les candidats semblent mettre en adéquation le niveau des élèves en formation et le niveau de formation du futur cadre (exemple : élève de niveau 2, stagiaire MF1 forcément en début de formation, élève de niveau 4, stagiaire MF1 forcément en fin de formation),

Suggestion : Il serait intéressant qu'une large banque de données des sujets de pédagogie (couvrant l'ensemble du programme) soit publiée (sur internet) chaque année afin de permettre aux futurs candidats de travailler les différents thèmes.

Conseils aux futurs candidats

La pédagogie théorique reste une épreuve difficile pour laquelle la connaissance des éléments généraux de la pédagogie est nécessaire mais pas suffisante. Si l'analyse préalable de différentes situations pédagogiques constitue une démarche minimum incontournable, les futurs MF2 gagneraient également à travailler en situation avec de futurs MF1, en bénéficiant des conseils éclairés des E4 entre le stage initial et le stage final.

Certains candidats doivent :

Mieux préparer le plan de l'intervention qui n'est pas souvent explicite avec un discours qui est souvent non structuré, ou même confus.

Veiller à mieux utiliser le tableau : «faites ce que je dis, pas ce que je fais»

Attention : il n'y a quasiment jamais de référence aux «contenus de formation» qui sont pourtant la base de la démarche attendue.

Résultats :

Note la plus haute : 18/20

Note la plus basse : 05/20

Moyenne de l'épreuve : 11,80/20

EPREUVE Mannequin

Cette épreuve consiste, après un parcours à la nage de 200 m, à saisir un mannequin à une profondeur de 10 m, de le ramener à la surface et de le tracter sur une distance de 100 m les voies aériennes hors de l'eau.

Critères d'évaluation

Le jury prend en compte le barème de notation défini par les textes officiels. La note attribuée est fonction du temps mis par le candidat pour effectuer le trajet.

Nage en PMT / 15 points

Parcours mannequin (durée, qualité de l'immersion, déplacement, ...) /5 points

Tenue du mannequin et voies aériennes hors de l'eau /10 points

Remarque : La note attribuée est en rapport avec la performance et les différentes parties de la notation. Dans tous les cas, il est tenu compte des conditions météorologiques.

Conditions de réalisation

Le candidat parcourt 200 m équipé PMT entre deux balises distante de 50 m. après une immersion il récupère le mannequin qu'il doit par la suite tracter sur une distance de 100 m en veillant de maintenir ses voies aériennes hors de l'eau.

Remarques

La grille d'évaluation ne prend pas en compte les exigences d'un remorquage de qualité (palmage, orientation). La notion de tenue du mannequin "fait ou non fait" n'a de ce fait que peu de valeur.

Les prestations ont été correctes dans l'ensemble. La notion de travail de groupe est toujours bien intégrée.

Commentaires

En dehors des remarques sur les critères de notation, le jury a observé que les candidats avaient souvent du mal à conserver un cap.

Conseils aux futurs candidats

Le jury conseille aux futurs candidats de se préparer sérieusement à cette épreuve qui nécessite une bonne condition physique. Il invite les candidats à avoir une meilleure gestion de l'effort entre le parcours de 200 m et la traction du mannequin.

Un entraînement spécifique au tractage du mannequin est recommandé.

Résultats :

Note la plus haute : 18/20

Note la plus basse : 05/20

Moyenne de l'épreuve : 11,70/20

EPREUVE

1500 m en PMT

Cette épreuve consiste à effectuer un parcours de 1500 m équipé avec palmes, masque et tuba. La distance doit être couverte en un temps limité.

Critères d'évaluation

Le jury prend en compte le barème de notation défini par les textes officiels. La note attribuée est fonction du temps mis par le candidat pour effectuer le trajet.

Conditions de réalisation

L'équipement du candidat doit être identique à celui utilisé pour les autres épreuves pratiques, à l'exception du lestage qui peut être spécifique aux épreuves sans scaphandre.

Remarques

Bien que les candidats disposent d'un temps de préparation et d'échauffement suffisamment long, beaucoup néglige de s'échauffer.

Certains, lors du parcours ne prennent pas soin de veiller à la trajectoire de leur parcours, ce qui les conduit à perdre du temps.

Des candidats ne savent pas gérer leur effort.

Commentaires

On constate généralement un manque de gestion du groupe, notamment au départ de cette épreuve ou les candidats se gênent involontairement.

Conseils aux futurs candidats

Le jury conseille aux futurs candidats de travailler cette épreuve sur une préparation de fond, en suivant un programme permettant d'obtenir, sinon des performances, mais une approche plus sereine de cette épreuve.

L'expérience montre que les candidats doivent apprendre à se surveiller durant le parcours.

Résultats :

Note la plus haute : 17/20

Note la plus basse : 06/20

Moyenne de l'épreuve : 12,20/20

EPREUVE

Apnée à - 15 m

Cette épreuve consiste pour le candidat à effectuer une descente à une profondeur de moins 15 m.

Critères d'évaluation

Le jury prend en compte :

- la qualité du canard,
- la qualité de la descente,
- l'aisance du candidat au fond,
- la durée de l'apnée
- le 360° avant la surface,
- le comportement du candidat.

Conditions de réalisation

Une filière est installée sur une profondeur de -20 m, des instructeurs placés tout les 5 mètres assurent la sécurité et notent le candidat.

Remarques

Dans l'ensemble à l'exception de quelques candidats sur l'ensemble des centres, les stagiaires étaient au niveau et semblent être bien préparés.

Sécurité :

Dans le cas de manque de visibilité, il serait judicieux d'accompagner le candidat entre son départ de -15 m et l'atelier de surface à -3 m. Les prestations ont été correctes dans l'ensemble.

Commentaires

De nets progrès, mais les candidats qui gardent des départs déplorables sont fortement handicapés. La perte de temps occasionnée par une mauvaise immersion est toujours regrettable. Dans la majorité des cas, l'exercice est réalisé avec aisance.

Conseils aux futurs candidats

Le jury conseille aux futurs candidats de travailler :

- le canard et les techniques de la plongée libre en général.
- De ne pas prendre de réserve trop importante d'air pour ne pas gêner le début de l'immersion

Cette épreuve nécessite avant tout de l'aisance les candidats doivent avant tout s'entraîner plus à l'apnée.

Résultats :

Note la plus haute : 19/20

Note la plus basse : 03/20

Moyenne de l'épreuve : 12,55/20

EPREUVE

1000 m avec scaphandre

Cette épreuve consiste à effectuer un parcours de 1000 m équipé avec palmes, masque, tuba et scaphandre. La distance doit être couverte en un temps limité.

Critères d'évaluation

Le jury prend en compte le barème de notation défini par les textes officiels. La note attribuée est fonction du temps mis par le candidat pour effectuer le trajet.

Conditions de réalisation

L'équipement du candidat doit être identique à celui utilisé pour les autres épreuves pratiques.

Remarques

Les candidats disposent d'un temps d'échauffement et la plupart l'ont utilisé.

Certains, lors de l'épreuve négligent de veiller à la trajectoire de leur parcours, ce qui les conduit à perdre du temps.

Commentaires

On constate généralement un manque de gestion du groupe, notamment au départ de cette épreuve ou les candidats se gênent involontairement ainsi qu'à l'arrivée.

De nombreux candidats ne savent toujours pas gérer leur effort et se trouvent en difficulté sur la fin du parcours.

Conseils aux futurs candidats

On peut conseiller aux futurs candidats de travailler cette épreuve sur une préparation de fond, en suivant un programme permettant d'obtenir, sinon des performances, mais une approche plus sereine de cette épreuve qui demeure très physique.

Afin d'éviter les dérives, il est recommandé de s'entraîner en levant la tête pour nager en mer sur de telles distances.

Résultats :

Note la plus haute : 16/20

Note la plus basse : 00/20

Moyenne de l'épreuve : 11,13/20

Il faut noter : Dans les différents centres, l'épreuve s'est déroulée dans de bonnes conditions météorologiques.

EPREUVE

Orientation instinctive

Cette épreuve consiste pour le candidat, à effectuer sans instrument d'orientation un triangle après avoir effectué un saut droit tout équipé d'une hauteur de 3 m. Le candidat refait surface à chacun des angles pour reprendre des repères. Le triangle rectangle est composé de deux cotés de 50 m et de sa diagonale.

Critères d'évaluation

Le jury prend en compte la qualité de la rectitude, et de l'angulation du parcours ainsi que la distance parcourue.. En surface, le triangle de référence est matérialisé par des bouées. Le jury hors de l'eau surveille les candidats et dispose d'une grille d'évaluation.

Conditions de réalisation

Le candidat prend des repères pour effectuer les trois cotés de triangle. Il doit veiller à ce que la distance parcourue pour chacun des deux premiers cotés soit égale à 50 m et que le troisième, la diagonale soit de 70,71 m.

Remarques

A l'évidence, les candidats qui ont préparé cette épreuve obtiennent des résultats satisfaisants. On peut noter que le mode d'évaluation « additif » procure des notes relativement élevées pour des trajets qui semblent assez éloignés de la réalité de la plongée.

Malgré quelques problèmes liés à l'état de la mer, l'épreuve a pu se dérouler correctement

Commentaires

Cette épreuve ne présente pas de difficultés particulières, elle n'est pas physique mais technique. Des candidats ne maîtrisent pas la distance qu'ils ont à parcourir les surprises sont parfois surprenantes.

Conseils aux futurs candidats

Le jury conseille aux futurs candidats de se préparer sérieusement à cette épreuve qui ne peut que rapporter des points.

La maîtrise de la distance est importante, cela nécessite un travail d'étalonnage.

Un travail particulier doit être fait sur la rectitude de la nage et « l'activation de la boussole interne ». Parcours effectués à faible profondeur avec un masque occulté sous la surveillance d'un autre plongeur par exemple.

Résultats :

Note la plus haute : 20/20

Note la plus basse : 05/20

Moyenne de l'épreuve : 12,10/20

EPREUVE

Orientation - Carré

Cette épreuve consiste pour le candidat, après immersion à une profondeur moyenne de - 4 m à effectuer avec l'aide d'un compas ou d'une boussole un carré parfait de 50 m de côté sans refaire surface.

Critères d'évaluation

Le jury prend en compte la qualité de la rectitude et de l'angulation du parcours. En surface, le carré de référence est matérialisé par des bouées. Le jury hors de l'eau surveille les candidats et dispose d'une grille d'évaluation.

Conditions de réalisation

Le candidat prend des repères et cale ses instruments pour effectuer le premier côté de carré, les autres se faisant aux instruments. Le candidat doit veiller à ce que la distance parcourue pour chacun des côtés soit égale à 50 m. Le candidat fait abondamment fuser son détendeur chaque fois qu'il pense avoir atteint un coin du carré afin de permettre au jury de suivre son évolution.

Remarques

La consigne importante, donnée lors du stage final et de l'examen de faire largement fuser son détendeur à chaque changement de cap a été respectée. Pas de problème particulier lié à la faible profondeur d'exécution. Le premier côté du carré est bien réalisé (connaissance du site ?) mais les choses se gâtent aux changements de cap. Les angulations sont très souvent incorrectes alors que les distances et les rectitudes sont relativement bonnes. La faute principale constatée consiste à vouloir arriver sous la bouée alors que la trajectoire prise passe à quelques mètres. Ceci entraîne, bien sur une cassure dans la rectitude.

Commentaires

Cette épreuve ne présente pas de difficultés particulières, elle n'est pas physique mais technique. Mais certains candidats ne maîtrisent pas la lecture d'un compas ainsi que la façon de les tenir sous l'eau pour se bloquer sur un cap dans. Certains candidats sont relativement mal étalonnés sur la distance de 50m.

Conseils aux futurs candidats

Le jury conseille aux futurs candidats de se préparer sérieusement à cette épreuve qui ne peut que rapporter des points.

La maîtrise de la distance est importante, cela nécessite un travail sérieux de préparation.

Résultats :

Note la plus haute : 20/20

Note la plus basse : 05/20

Moyenne de l'épreuve : 12,85/20

EPREUVE

Démonstration technique avec Handicap

Cette épreuve consiste à effectuer la remontée dans les meilleures conditions d'un plongeur en difficulté à -30 m.

Critères d'évaluation

Cet exercice a pour objectif de vérifier, d'une part, une condition physique minimum, mais surtout la faculté à maîtriser cet effort au service de gestes techniques parfaitement contrôlés. Il est nécessaire que les candidats fassent une démonstration de la maîtrise de l'exercice.

Le jury prend en compte :

- la qualité de la prise en charge du plongeur,
- la remise en bouche de l'embout,
- le contrôle au fond,
- la qualité du départ du fond, (décollage, impulsion, ...)
- le contrôle de la vitesse de la remontée, (surtout de -15 m à la surface)
- l'approche surface en regard à la sécurité
- le confort de l'accidenté
- le travail en surface.

Conditions de réalisation

Le candidat descend avec les instructeurs le long du mouillage jusqu'à l'atelier à - 30 m. Après accord de l'instructeur, le candidat doit réagir au comportement du cobaye. La prise en charge de l'accidenté doit s'effectuer dans les meilleures conditions jusqu'à la surface. Durant la remontée, un instructeur surveille et note le candidat.

L'épreuve effectuée, le candidat rejoint le pendeur ou il effectue ses paliers de sécurité.

Remarques

Les candidats ne pensent qu'à remonter, sans se soucier du confort de l'accidenté. Nombreux sont les candidats qui ne maîtrisent pas leur vitesse de remontée ; souvent excessive : de 25 à 30 m/mn. Les notes égales ou inférieures à 10/20 sont dues à des remontées trop rapides.

Certains Candidats en sont encore au stade de l'exercice force et non dans pas le cadre de la démonstration.

Commentaires

Cette épreuve nécessite une préparation importante tant technique que pratique. On constate encore que des stagiaires découvrent réellement les difficultés de cette épreuve qu'au cours du stage de préparation final.

Conseils aux futurs candidats

Le jury conseille aux futurs candidats de travailler cette épreuve lors de leur préparation personnelle, ils doivent :

- maîtriser la technique de prise du plongeur et de départ du fond,
- faire preuve d'une parfaite démonstration de l'exercice

FFESSM – Commission Technique Nationale

- travailler la remontée et le travail de traction en surface.
- apprendre à estimer dès les 10 premiers mètres l'intensité de l'effort à fournir pour être dans les 15 à 17 m de vitesse de remontée.
- se préparer à des départs en pleine eau.

Résultats :

Note la plus haute : 17/20

Note la plus basse : 03/20

Moyenne de l'épreuve : 11,85/20

EPREUVE

Remontée Sans Embout

Cette épreuve consiste à remonter sans embout d'un fond de moins 30 m. Sur expiration, le candidat doit assurer une remontée, le détendeur hors bouche, avec une vitesse de remontée comprise entre 15 et 17 m/mn, sans reprendre son embout.

Critères d'évaluation

Pour l'attribution de la note, le jury prend en compte :

- Retrait sans délai du détendeur sur un signe du moniteur
- le départ sur expiration,
- la régularité et la vitesse de la remontée,
- l'arrêt franc à - 3 m et le tour d'horizon,
- la sortie de l'eau, tuba à poste ou non.

La durée de la remontée (une durée de remontée inférieure à 1 minute est éliminatoire).

La remontée doit se faire avec aisance avec reprise en bouche du détendeur avant de regagner la surface

Conditions de réalisation

Les candidats descendent avec un examinateur le long du mouillage jusqu'à l'atelier à - 30 m. Après expiration le candidat ôte son embout et la remontée s'effectue le long d'un pendeur. Le candidat doit effectuer une remontée dans un cylindre de 3 m de rayon autour du pendeur et s'arrêter à - 3m ou il reprend son embout. Des instructeurs tout au long de la remontée surveillent et prennent des notes sur le comportement du candidat.

L'épreuve effectuée, le candidat rejoint la surface avant de prendre un autre pendeur ou il effectue ses paliers de sécurité.

La remontée se fait gilet vide. La reprise du détendeur avant l'arrivée à 3m est éliminatoire.

Remarques

La majorité des candidats ont bien réussi cette épreuve. Bonne prestation dans l'ensemble. Seuls quelques candidats mal préparés ont eu du mal à gérer leur remontée, ce qui les a conduit à accélérer dans les dix derniers mètres.

Commentaires

Bonne prestation dans l'ensemble. Rien de particulier n'est à signaler.

Conseils aux futurs candidats

Le jury conseille aux futurs candidats de travailler cette épreuve lors de leur préparation personnelle. Ils doivent apprendre à maîtriser et gérer la remontée. Un entraînement à effectuer une remontée sans avoir les yeux fixés sur les instruments est nécessaire.

Résultats :

Note la plus haute : 18/20
Note la plus basse : 04/20
Moyenne de l'épreuve : 12,40/20

Remarques sur l'organisation :

Point positif : au sujet de l'évaluation

L'organisation actuelle avec un IN qui suit le candidat de bout en bout permet une parfaite évaluation de la valeur du stagiaire par rapport à l'exercice RSE. D'où une évaluation facile à réaliser.

Point négatif : dangerosité pour l'IN

Avec certains candidats, le danger est réel pour l'IN amené à faire plusieurs yoyos. Certains candidats sont encore et toujours des fusées...

Prévoir un maximum de deux candidats par IN, possibilité en dépannage d'avoir un candidat pour l'IN qui installe l'atelier. Il faut du monde !

Laisser si cela est possible 8 heures d'intervalle entre la sortie de la plongée du matin (50 mètres en particulier) et le début réel de cet atelier de RSE.

Solution utile : placer un IN vers 3 à 5 mètres à la bouée pour permettre la sécurité vis à vis d'un candidat remontant trop rapidement et pour que l'IN qui suit de bas en haut ne mette en jeu sa sécurité personnelle dans cet espace.

EPREUVE

P.A - 40 m

Cette épreuve consiste à effectuer la remontée sur le gilet gonflé au fond par un instructeur, le plus vite possible, sans toucher aux purges jusqu'à une profondeur fixées à - 20 m, et à se stabiliser à - 3 m en purgeant une seule fois le gilet.

Critères d'évaluation

Le jury prend en compte la vitesse de la remontée (hydrodynamisme du candidat), la gestion de l'arrêt, sa profondeur et la position du candidat à l'arrêt. L'aisance du candidat est prise en compte.

Conditions de réalisation

Les candidats descendent le long du mouillage jusqu'à l'atelier à - 40 m. Après percussion du gilet par l'instructeur, la remontée s'effectue le long d'un pendeur. Le candidat doit effectuer une remontée dans un cylindre de 3 m de rayon autour du pendeur et stopper son ascension à - 20 m. Après avoir stopper, il se laisse remonter vers la surface sur l'air résiduel du gilet pour stopper à nouveau à moins 3 m.

Des instructeurs tout au long de la remontée surveillent et prennent des notes sur le comportement du candidat.

L'épreuve effectuée, le candidat rejoint la surface avant de prendre un autre pendeur ou il effectue ses paliers de sécurité.

Remarques

Des candidats ont encore des difficultés lors de cette épreuve malgré la conception des équipements actuels qui permettent un arrêt très rapide et une vitesse ascensionnelle pouvant atteindre 75 m/mn.

Tous les candidats doivent s'identifier clairement aux points de contrôle et respecter les modalités d'usage (signes prédéfinis).

Apparemment les difficultés principales rencontrées par les candidats sont :

- La stabilisation à une profondeur précise sur une remontée rapide, puis de ne pas redescendre.
- La vitesse ascensionnelle reste un critère majeur sur la note finale et donc une difficulté pour accumuler des points.
- De donner une impression générale d'aisance avec la maîtrise d'accessoires subaquatiques.

Commentaires

Epreuve est facile à réaliser par les candidats. Par contre, des difficultés pour évaluer en l'absence de critères précis de notation.

Cette épreuve nécessite cependant une préparation, au moins pour sa première partie, la remontée sur gilet.

Les candidats ont pour la plupart découvert cette épreuve et/ou effectuent cet exercice pour la première fois au cours du stage de préparation final, voire de l'examen.

Les bulles qui environnent le plongeur créent une gêne pour la lecture des instruments.

Conseils aux futurs candidats

Le jury conseille aux futurs candidats de travailler cette épreuve lors de leur préparation personnelle. Ils doivent :

- maîtriser leur matériel,
- jouer le jeu de l'ascension rapide, tous moyens pour se freiner étant préjudiciables à la note.
- travailler la remontée lente sur l'air résiduel du gilet.

Il est proposé aux candidats de se préparer avec le matériel utilisé à l'examen, de réaliser au moins 2 essais d'arrêt à 20 m en ne cherchant pas à ralentir leur vitesse au départ de 40 m.

Bien veiller à ne pas effectuer la remontée de 20 à 3 m à une vitesse inférieure à 12 m / min même s'il s'agit de celle de votre ordinateur, faire attention au courant ascendant généré par la grande quantité de bulles produite par les candidats et les jurys.

- Pour l'examen, arriver à 40 m correctement équilibré ou légèrement « surgonflé » et non l'inverse : le temps de séjour au fond et la durée de l'épreuve n'en seront que plus courts et le gilet sera de toute façon complètement gonflé par le jury.

Résultats :

Note la plus haute : 16/20

Note la plus basse : 04/20

Moyenne de l'épreuve : 12,85/20

EPREUVE

à - 50 mètres

Cette épreuve consiste à effectuer une descente dans le bleu jusqu'à la profondeur de 50 m, à maîtriser sa stabilisation avec aisance à - 50 m et à assister un plongeur.

Critères d'évaluation

Pour cette épreuve, le jury prend en compte :

- la qualité de la descente - non vrillée, verticale, contrôlée et régulière -,
- la stabilisation entre - 48 m et - 52 m,
- l'aisance au fond,
- la présence et la bonne méthodologie pour l'assistance,
- le contrôle de son matériel et celui de l'assisté - présence et maîtrise pour l'interprétation des signes -,
- le comportement général.

Conditions de réalisation

Le candidat descend avec les instructeurs dans le bleu jusqu'à - 50 m. Après s'être stabilisé, le candidat effectue une opération, procède à un vidage du masque et un lâché d'embout avant de prendre en charge la responsabilité de la palanquée (instructeur cobaye). Durant cette épreuve, un instructeur surveille et note le candidat. L'exercice terminé, le candidat assure seul sa remontée vers la surface ou il effectuera au passage les paliers nécessaires à sa sécurité.

Remarques

Les candidats ont le plus souvent une bonne maîtrise de cette épreuve.

Le deuxième détenteur n'est pas toujours adapté à ce que l'on attend de lui :

- Etat de marche différent du détenteur principal,
- Longueur adaptée à un usage personnel,
- Mal positionné.

Commentaires

Cette épreuve nécessite une préparation technique qui ne peut se faire qu'en effectuant des plongées à des profondeurs proches de celle de l'épreuve. Il a été constaté que des candidats avaient des problèmes d'équipement (Gilet, détenteur, parachute de sécurité) et que certains négligeaient les contrôles de dernière minute. Par contre :

- La descente et la stabilisation sont en général bien gérées,
- La réponse aux signes est convenable et appropriée,
- La réponse à des comportements est plus qu'aléatoire.

Conseils aux futurs candidats

Le jury conseille aux futurs candidats de travailler cette épreuve et d'entretenir leur matériel afin de ne pas avoir de surprise au moment de l'épreuve. Un nombre de plongée minimum est nécessaire pour acquérir les compétences attendues et réussir pleinement cette épreuve.

FFESSM – Commission Technique Nationale

Le jury attend du candidat que les actions qu'il conduit ne prêtent pas à confusion, sans équivoques et qu'elles soient devenues des réflexes.

Résultats :

Note la plus haute : 16/20

Note la plus basse : 03/20

Moyenne de l'épreuve : 11,65/20